

## TLEMCCEN

# La colère des habitants de Zelboun et de Béni Mester

**Il faut une sacrée dose de courage pour sortir manifester sous un soleil de plomb en ce mois de Ramadan. Les habitants de Béni Mester, de Zelboun et d'Aïn Douz n'en pouvaient plus de retenir leur colère.**

Les habitants de ces trois localités s'estiment lésés sur tous les plans et, bien entendu, à l'instar d'autres habitants, ils ont choisi le seul moyen de revendication qui est encore possible dans ce pays : barrer la route pour se faire entendre. Il faut dire que ces localités situées à l'est du chef-lieu de la wilaya de Tlemcen n'ont pas bénéficié de projets de développement conséquents à même de les sortir de l'isolement.

Sur le plan économique, la seule carrière qui existait est à l'arrêt. Le chômage frappe de plein fouet les jeunes, qui restent prisonniers dans ces douars parfois sans âme alors qu'il faisait bon vivre, il y a peine quelques années. Le rythme de développement n'a pas suivi tout au long de ces dernières années où les grands investissements ont ciblé surtout les zones urbaines.

Les conditions de vie dans le monde rural sont à l'origine de l'exode depuis le début des années 1970. Pourtant, ces populations paysannes de Béni Mester, de Zelboun et d'Aïn Douz ne réclament pas la lune. Elles exigent tout simplement des routes praticables pour rentrer chez elles et se rendre à leurs lieux de travail.

Les principaux axes routiers ont été complètement endommagés par l'entreprise qui était chargée de la pose des conduites de gaz naturel. C'est devenu une chose normale, après la fin des travaux, personne ne se soucie de la remise en l'état du réseau routier, et c'est probablement la goutte qui a fait déborder le vase.

Durant ces dernières années, des sommes énormes ont été engagées ici et là pour la réalisation de projets gigantesques, mais pour autant, les priorités ont-elles



Photo : DR

été respectées dans ce processus de développement local ? Non, il faut peut-être un véritable plan Marshall réservé uniquement au monde rural à travers tout le pays pour rétablir un tant soit peu l'équilibre sinon il ne faut plus évoquer à tout bout de champ cette Algérie profonde. Les 20 000 habitants de

ces localités (Zelboun, Béni Mester et Aïn Douz) sont sortis dans la rue non pas pour exiger le luxe, mais pour réclamer le droit à une vie décente et surtout le droit au respect. Les citoyens doivent réfléchir dorénavant à deux fois avant de se rendre aux urnes.

M. Zenasni

## 600 LOGEMENTS CNEP-IMMO À BOUIRA

## Les bénéficiaires dans la tourmente

**Les bénéficiaires des 600 logements CNEP-Immo de Bouira, auxquels des notifications ont été envoyées depuis janvier dernier, ne savent plus à quel saint se vouer.**

Hier, ils étaient des dizaines à se rassembler devant le siège de la CNEP-Immo pour demander aux responsables le sort qui a été réservé à leurs dossiers complétés et remis depuis plusieurs mois, sans que les clés ne leur soient remises.

Sur place, la colère se lisait sur les visages des présents, eux qui étaient là depuis les premières heures de la matinée à attendre, sous un soleil de plomb en cette journée où le mercure affichait les

40 degrés, le directeur qui tardait à venir. Les présents affirmaient qu'au mois de juin dernier, ce même directeur leur avait expliqué que le retard mis dans la remise des clés est dû à l'absence de la DD géomètre, ou division de parcelle, que le géomètre devait établir pour le site afin de le remettre au notaire qui devait établir à son tour des contrats nominatifs. A l'époque, rappellent les protestataires présents, le directeur leur avait confirmé que cette opération

devait se faire dans les prochaines semaines et que la remise des clés de leurs logements se ferait immédiatement après.

«Aujourd'hui, on est au mois d'août et rien n'a été fait. Pis, nous ne trouvons aucun interlocuteur», se lamentent-ils.

En effet, à l'intérieur de cette structure, nous avons trouvé des agents en train de lire des journaux mais ces derniers étaient incapables de fournir la moindre information, et de premier responsable qui puisse donner des explications et recevoir les protestataires, il n'y en avait point. Aussi, face à cette

situation où, rappellent les protestataires, des centaines de logements achevés depuis plus de trois ans et qui se dégradent à vue d'œil malgré l'installation d'une société de gardiennage payée rubis sur l'ongle par la CNEP et à près de 150 millions de centimes par mois, le wali de Bouira et le ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat sont plus que jamais interpellés afin d'agir au plus vite et permettre aux centaines de familles, dont la majorité sont en location, de prendre possession de leurs logements qu'ils ont longtemps attendus.

Y. Y.

## LE SCORPION TUE À AÏN-SEFRA

## Décès d'un jeune garçon de 12 ans

**Un jeune garçon de 12 ans, répondant aux initiales A. M., a été piqué par un scorpion dans un des quartiers périphériques de la ville d'Aïn-Sefra, un quartier peuplé et fief du scorpion.**

Admis aux UMC de l'hôpital, il n'a pu être sauvé malgré une assistance médicale. Tombant dans un profond coma des suites des complications très graves, il succomba à la morsure de cet ani-

mal après son admission dans la nuit de dimanche à lundi.

A chaque arrivée des grandes chaleurs, le scorpion androctonus australis hector, de la famille des arachnides, un animal articulé de

quelques centimètres de long, son poids n'excédant pas les 22 g, portant une paire de pince à l'avant et un aiguillon venimeux derrière son abdomen, installe l'inquiétude chez les populations des villages et de la périphérie des centres urbains.

Le scorpion à Aïn-Sefra et Tiout, de couleur jaune clair, est très dangereux, son venin se pro-

page vite, ce qui provoque la mort subite chez le sujet atteint surtout les enfants. Reste que la prévention, elle, demeure l'aspect primordial pour épargner des vies humaines. Mais le mystère sur ces piqûres qui, chaque année, coûtent la vie à de nombreux citoyens demeure toujours posé.

B. Henine

## GUELMA

## 260 hectares de forêt détruits par les flammes

**Un incendie de forêt est survenu cette semaine à Djebel Béni Salah, vaste massif boisé, dans la daïra de Bouchegouf, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Guelma.**

Les flammes ont ravagé 160 hectares de chêne-liège et chêne zen, selon un premier bilan. La Protection civile a engagé la section de Bouchegouf et les éléments de l'unité principale de la wilaya de Guelma, et a même demandé l'appui de la colonne

mobile de lutte contre les incendies d'Annaba, pour éteindre ce feu qui s'était déclaré vendredi dernier.

Pour rappel, la même région a connu, il y a quelques jours un autre incendie qui a brûlé 100 hectares de pin d'Alep, de chêne-liège et de broussailles. Nous apprenons, par ailleurs, qu'une enquête a été diligentée par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de ces incendies, déclarés dans la région en moins de deux semaines.

N. Guergour

## BRÈVES D'OUM EL BOUAGHI

## AÏN BEIDA

## Un incendie s'est déclaré en plein centre-ville

Hier dans la matinée, un incendie s'est déclaré en plein centre-ville d'Oum El-Bouaghi, à quelques mètres de la polyclinique, pour des raisons non encore élucidées, le feu a pris dans un lot d'habits usagés entassés par les vendeurs de la fripe.

Des tourbillons de fumée noirâtre étaient visibles à plusieurs centaines de mètres. La promptitude des éléments de la Protection civile a évité la propagation du feu vers les habitations avoisinantes.

A signaler que ce lieu mitoyen du stade municipal et de la polyclinique est tout le temps occupé par des vendeurs qui abandonnent souvent des vêtements usagés sur les lieux.

M. C.

## Pénurie de médicaments et de produits anesthésiants

Le secteur de la santé, notamment les polycliniques et les centres de soins, connaît une pénurie de certains médicaments de première nécessité. Selon des sources concordantes, les 8 EPSP souffrent depuis plus de 10 mois du manque de médicaments.

Chez les stomatologues, on signale l'inexistence de produits anesthésiants, les vaccins pour les nouveau-nés sont aussi indisponibles, les usagers des polycliniques se présentent quotidiennement dans l'espoir de bénéficier de prestations, mais hélas ils repartent bredouilles faute de médicaments.

Au niveau de la polyclinique jouxtant le stade communal, les diabétiques, qui ont l'habitude de contrôler leur glycémie dans ces lieux, sont pénalisés par le manque de glucomètres depuis plusieurs mois.

Moussa Chataha

## SIDI BEL-ABBÈS

## Les contrebandiers redoublent de férocité

Dans la journée du samedi 28 juillet, les éléments de la gendarmerie de Sidi Bel-Abbès ont intercepté au niveau de l'échangeur de Tessala sur l'autoroute Est-Ouest un fourgon Mercedes transportant des effets vestimentaires, des chaussures et des articles de mercerie, en provenance de la frontière marocaine et à destination d'Oran.

La marchandise et le véhicule ont été saisis alors que le conducteur a été arrêté. Il sera présenté prochainement devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès.

A. M.